

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

GREC ANCIEN

Durée de l'épreuve : **4 heures** - Coefficient : 16

*L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé
L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.*

**Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour
traiter les questions.**

Répartition des points

Partie 1 – étude de la langue	10 points
Partie 2 – compréhension et interprétation	10 points

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1 à 7.

Marcher pour montrer, marcher pour cacher

TEXTE 1

Les femmes rentrent de l'Assemblée où elles ont obtenu le pouvoir.

ΧΟΡΟΣ

Ἔμδα, χώρει.
Ἄρ' ἔστι τῶν ἀνδρῶν τις ἡμῖν ὅστις ἐπακολουθεῖ;
Στρέφου, σκόπει,
5 φύλαττε σαυτὴν ἀσφαλῶς, — πολλοὶ γὰρ οἱ πανοῦργοι, —
μή πού τις ἐκ τοῦπισθεν ὦν τὸ σχῆμα παραφυλάξῃ.
Ἄλλ' ὥς μάλιστα τοῖν ποδοῖν ἐπικτυπῶν βάδιζε.
Ἡμῖν δ' ἂν αἰσχύνῃν φέροι
πάσαισι παρὰ τοῖς ἀνδράσιν τὸ πρᾶγμα τοῦτ' ἐλεγχθέν.
10 Πρὸς ταῦτα συστέλλου σεαυτὴν
καὶ περισκοπομένη
τὰ πάντ' ἄθρει, τὰ κεῖσε καὶ
τὰ δεξιᾷς, μὴ ξυμφορὰ γενήσεται τὸ πρᾶγμα.
Ἄλλ' ἐγκονῶμεν· τοῦ τόπου γὰρ ἐγγύς ἐσμεν ἤδη,
15 ὅθενπερ εἰς ἐκκλησίαν ὠρμώμεθ' ἡνίκ' ἦμεν·
τὴν δ' οἰκίαν ἔξεσθ' ὀρᾶν, ὅθενπερ ἡ στρατηγὸς
ἔσθ', ἢ τὸ πρᾶγμ' εὐροῦς· ὃ νῦν ἔδοξε τοῖς πολίταις.
Ὡστ' εἰκὸς ἡμᾶς μὴ βραδύνειν ἔστ' ἐπαναμενούσας
πώγωνας ἐξηρτημένας,
20 μὴ καὶ τις ἡμᾶς ὄψεται χημῶν ἴσως κατείπῃ.
Ἄλλ' εἴα δεῦρ' ἐπὶ σκιᾷ
ἐλθοῦσα πρὸς τὸ τειχίον
παραβλέπουσα θάτέρῳ
πάλιν μετασκεύαζε σαυτὴν αὖθις ἥπερ ἦσθα.
25 Καὶ μὴ βράδυν'· ὥς τήνδε καὶ δὴ τὴν στρατηγὸν ἡμῶν
χωροῦσαν ἐξ ἐκκλησίας ὀρῶμεν. Ἀλλ' ἐπείγου
ἅπαντα καὶ μίσει σάκον πρὸς τοῖν γνάθοιν ἔχουσα·
χαῖται γὰρ ἥκουσιν πάλαι τὸ σχῆμα τοῦτ' ἔχουσαι.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ

Ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὦ γυναῖκες εὐτυχῶς
τὰ πράγματ' ἐκδέθηκεν ἀδουλεύσαμεν.
30 Ἄλλ' ὥς τάχιστα πρίν τιν' ἀνθρώπων ἰδεῖν,
ρίπτεῖτε χλαίνας, ἐμδὰς ἐκποδῶν ἴτω,
χάλα συναπτοὺς ἡνίας Λακωνικάς,

βακτηρίας ἄφεσθε. Καὶ μέντοι σὺ μὲν
ταύτας κατευτρέπιζ', ἐγὼ δὲ βούλομαι
εἶσω παρερπύσσασα πρὶν τὸν ἄνδρα με
ιδεῖν, καταθέσθαι θοιμάτιον αὐτοῦ πάλιν
ὄθενπερ ἔλαβον τᾶλλα θ' ἀξηνεγκάμην.

ΧΟΡΟΣ

Κεῖται καὶ δὴ πάνθ' ἅπερ εἶπας. Σὸν δ' ἔργον τᾶλλα διδάσκειν,
ὅ τι σοι δρῶσαι ζύμφορον ἡμεῖς δόξομεν ὀρθῶς ὑπακούειν.
Οὐδεμιᾶ γὰρ δεινότερα σου ζυμμεῖξας οἶδα γυναικί.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ

Περιμείνατέ νυν, ἵνα τῆς ἀρχῆς ἦν ἄρτι κεχειροτόνημαι,
ζυμβούλοισιν πάσαις ὑμῖν χρήσωμαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μοι
ἐν τῷ θορύβῳ καὶ τοῖς δεινοῖς ἀνδρειόταται γεγένησθε.

Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, vers 478-519.
Texte traduit par Hilaire Van Daele, Paris, Les Belles Lettres, 1983.

Le Chœur. –

[**Texte de la version**] *Et l'on peut voir la maison de notre stratège, qui conçut le projet aujourd'hui décrété par les citoyens.*

Aussi convient-il de ne pas nous attarder à rester ici, avec nos barbes attachées au manteau : quelqu'un pourrait nous voir et peut-être nous dénoncer. – Mais allons ; viens ici dans l'ombre près de ce petit mur, et, un œil aux aguets, change d'accoutrement pour redevenir celle que tu étais. – Et ne tarde pas ; car voici que nous apercevons notre stratège qui revient de l'Assemblée. Allons, que chacune se hâte et dédaigne de porter de la bourre au menton. (Designant Praxagora et sa suite.) Car celles-là sont revenues, ayant depuis longtemps changé leurs costumes. (Elles enlèvent leur barbe. – Praxagora rentre par la droite dans l'Orchestra avec d'autres femmes.)

Praxagora. – Voilà qui est fait ! Nous avons, femmes, eu de la chance : les choses ont tourné comme nous l'avions projeté. Mais pas de temps à perdre avant qu'un homme nous voie, mettez bas vos manteaux de laine, débarrassez-vous des embades ; (*À une des Femmes.*) relâche les nœuds des ligatures laconiennes ; (*À toutes*) jetez les bâtons. (*À la Coryphée.*) Allons-y, toi arrange-les, pour moi, je veux me glisser à l'intérieur, avant que mon mari me voie, et remettre le manteau où je l'ai pris, ainsi que les autres objets que j'ai emportés. (*Le Chœur ôte ses vêtements et autres objets virils, et les dépose.*)

La Coryphée. – Tout est déposé à présent comme tu l'as dit. A toi de nous prescrire le reste, et ce que nous devons faire, à ton idée, pour nous rendre utiles en t'obéissant strictement. Car jamais je n'ai eu à faire, que je sache, à femme plus forte que toi.

Praxagora. – Demeurez donc, afin que l'autorité dont je viens d'être investie, j'en use à l'aide de vos conseils à toutes. Car là-bas, je l'ai vu, dans le trouble et au milieu des dangers, vous avez été très viriles.

Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, vers 478-519.
Texte traduit par Hilaire Van Daele, Paris, Les Belles Lettres, 1983.

TEXTE 2

Après leurs achats, la narratrice et Deglen, la Servante qui lui est adjointe pour les courses, rentrent dans leur quartier.

Peu après Toute Chair, Deglen s'arrête, comme si elle hésitait sur le chemin à suivre. On a le choix. Pour rentrer, on pourrait aller tout droit ou bien prendre la route plus longue. On sait déjà ce qu'on va faire, on suit toujours le même trajet.

« J'aimerais passer par l'Église, déclare Deglen, avec, apparemment, beaucoup de piété.

5 -D'accord », dis-je, alors que je sais très bien ce qu'elle veut.

On marche, à pas tranquilles. Le soleil brille, il y a des nuages blancs et mousseux, des sortes de moutons décapités. Compte tenu de nos ailes, de nos œillères, on a du mal à lever le nez, à profiter d'une large vue sur le ciel, sur quoi que ce soit. Mais on peut y arriver, un peu chaque fois, en bougeant rapidement la tête de haut en bas, d'un côté puis de l'autre. On a appris à voir le monde à l'arraché.

10 À droite, si on avait le droit d'aller plus loin, une rue mène à la rivière. Il y a un abri à bateaux où on rangeait les avirons autrefois, et des ponts ; des arbres, des berges verdoyantes où on s'asseyait pour regarder l'eau, et les jeunes hommes aux bras nus qui levaient leurs rames sous le soleil, comme s'ils voulaient vraiment gagner. Sur le chemin de la rivière se trouvent les anciens dortoirs, qui ont aujourd'hui une autre fonction, avec leurs tourelles de conte de fées, peintes en blanc, or et bleu. 15 Quand on repense au passé, ce sont les belles choses qu'on retient. On a envie de croire que tout était comme ça.

Le stade de foot est par là aussi, c'est là qu'ils organisent les Salvagings pour hommes. Et les matches de foot. Ils en font encore.

20 Je ne vais plus à la rivière, je ne traverse plus les ponts. Je ne prends plus le métro, alors qu'il y a une station juste ici. Ça nous est interdit, il y a des Gardiens à présent, on n'a officiellement plus de raison de descendre ces marches, d'emprunter les trains qui passent sous la rivière pour aller au centre de la ville. Pourquoi voudrions-nous quitter l'endroit où on est pour aller là-bas ? On n'y ferait rien de bien et ils le sauraient.

25 L'église est petite, c'est une des premières à avoir été bâtie ici, il y a des centaines d'années. Ce n'est plus un lieu de culte, elle ne sert plus que de musée. Dedans, on y voit des peintures de femmes en longues robes sombres, les cheveux dissimulés sous des coiffes blanches et d'hommes, debout, de noirs vêtus et la mine austère. Nos ancêtres. L'entrée est gratuite.

30 Pourtant, on n'y entre pas, on reste sur la route et on regarde le cimetière. Les vieilles pierres tombales sont toujours debout, usées par les intempéries, érodées, avec, *memento mori*, leurs crânes et leurs deux os croisés, leurs anges aux visages blafards et mous, leurs sabliers ailés pour nous rappeler que nous sommes mortelles, puis, symbole de deuil d'un siècle ultérieur, leurs urnes et leurs saules.

Ils n'ont pas touché aux pierres tombales, ni à l'église. Seule, l'histoire plus récente les dérange.

35 Deglen a la tête baissée, comme si elle priait. Chaque fois, elle fait ça. Peut-être qu'elle aussi a perdu quelqu'un, me dis-je, quelqu'un de spécial ; un homme, un enfant. Cependant, je n'y crois pas totalement. Je vois en elle une femme dont tous les actes s'adressent à la galerie, qui les joue plus qu'elle ne les vit. Elle se comporte de la sorte afin de passer pour quelqu'un de bien, je pense. Pour tirer le meilleur parti de la situation.

40 Mais c'est ainsi que je dois lui apparaître, moi aussi. Comment pourrait-il en être autrement ?

Puis, on tourne le dos à l'église et voici ce qu'on est vraiment venues voir : le Mur.

M. Atwood, *La Servante écarlate*, traduction de M. Albaret-Maatsch, chapitre 6 (extrait), Pavillon poche, Robert Laffond, p. 79-81

TEXTE 3

Ovide prodigue dans L'Art d'aimer des conseils de séduction ; il s'adresse, dans le premier livre, aux jeunes gens.

5 Cependant, si ta belle se fait transporter étendue dans sa litière, approche-toi d'elle
comme par hasard, et, pour éviter que l'oreille d'un fâcheux ne recueille tes paroles, autant
que possible explique-toi par des signes à double entente. Si c'est un vaste portique que
parcourt, à pied, sa promenade oisive, là aussi associe ta flânerie à la sienne. Arrange-toi
pour marcher tantôt devant elle et tantôt derrière, tantôt pour précipiter ta marche, tantôt
pour la ralentir. Et tu ne craindras pas d'avancer durant quelque temps en dehors des colonnes
ou de marcher tout contre elle. Ne souffre pas que, sans toi, elle aille, dans tout l'éclat de sa
beauté, s'asseoir sur les gradins semi-circulaires du théâtre : un spectacle te sera offert par
ses épaules. Tu pourras la regarder, tu pourras l'admirer, tu pourras lui dire mille choses par
10 le mouvement des sourcils, mille choses par des gestes. Applaudis le mime qui représente la
jeune fille ; applaudis tous ceux qui jouent le rôle d'amant. Se lève-t-elle, lève-toi ; tant
qu'elle reste assise, reste assis ; suivant la volonté de ta maîtresse, sache perdre ton temps.

Ovide, *L'Art d'aimer*, livre I, traduction d'Henri Bornecque, Folio, 1974, p.41-42.

Partie 1 – Lexique et étude de la langue (10 points)

I- Traduction (6 points)

Vous traduirez les vers 1 à 14.

Ἔμδα, χώρει.
Ἄρ' ἔστι τῶν ἀνδρῶν τις ἡμῖν ὅστις ἐπακολουθεῖ;
Στρέφου, σκόπει,
φύλαττε σαυτὴν ἀσφαλῶς, – πολλοὶ γὰρ οἱ πανοῦργοι, –
μή πού τις ἐκ τοῦπισθεν ὦν τὸ σχῆμα παραφυλάξῃ.
Ἄλλ' ὥς μάλιστα τοῖν ποδοῖν¹ ἐπικτυπῶν βιάδιζε.
Ἡμῖν δ' ἂν αἰσχύνῃν φέροι
πάσαισι παρὰ τοῖς ἀνδράσιν τὸ πρᾶγμα τοῦτ' ἐλεγχθέν².
Πρὸς ταῦτα συστέλλου σεαυτὴν
καὶ περισκοπούμενη
τὰ πάντ' ἄθρει, τάκεῖσε³ καὶ
τάκ³ δεξιᾶς, μὴ ξυμφορὰ γενήσεται τὸ πρᾶγμα.
Ἄλλ' ἐγκονῶμεν· τοῦ τόπου γὰρ ἐγγύς ἐσμεν ἤδη,
ὅθενπερ εἰς ἐκκλησίαν ὠρμώμεθ' ἡνίκ' ἤμεν⁴.

II- Grammaire (2 points)

1. Quelle est la lettre élidée dans la forme κατευτρέπις' (vers 34) ? Justifiez votre réponse en analysant cette forme. (1 point)
2. Quel rôle de Praxagora cette forme met-elle en évidence ? (1 point)

III- Lexique (2 points)

1. Sur quel adjectif ἀνδρείοταται (vers 43) est-il formé ? (1 point)
2. En quoi cet adjectif convient-il particulièrement aux compagnes de Praxagora? (1 point)

¹ τοῖν ποδοῖν : duel datif pluriel.

² ἐλεγχθέν : traduire par « en cas de découverte ».

³ τάκεῖσε : crase pour τὰ ἐκεῖσε et τάκ : crase pour τὰ ἐκ.

⁴ ἤμεν : imparfait de εἶμι.

Partie 2 : compréhension et interprétation (10 points)

En quoi les déambulations évoquées dans ces extraits se prêtent-elles autant aux dissimulations qu'aux révélations ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'un essai organisé et argumenté en vous appuyant sur les textes du corpus. Vous ouvrirez votre réflexion à l'ensemble des deux œuvres au programme.